

d'un charme suprême, se présente parfois, à la façon d'un fâcheux, un hôte inattendu.

Cet hôte invisible, impalpable, n'est autre qu'une pensée amère qui traverse l'esprit comme une flèche aiguë et déchire douloureusement la pénombre où s'endort l'insouciance heureuse. Cet hôte vint brusquement s'asseoir à cette table hantée par le bonheur et figer dans le cerveau de Remy les humeurs joyeuses qui s'y épanouissaient.

Son sourire s'éteignit par degrés, son front se rembrunit, un nuage d'anxiété flotta dans ses yeux.

Qu'avait-il donc vu, pressenti ou pensé ? Quel fantôme s'était dressé devant lui ?

Hélas ! c'est qu'en un clin d'œil il avait deviné le lendemain de ce jour céleste, et mesuré les déceptions de ce lendemain.

Tant que pour justifier ses assiduités auprès des dames de Vallouise, il avait eu le double prétexte d'une guérison à parfaire et d'un dernier grade à conquérir, il avait vécu dans l'oubli d'un avenir qui lui semblait chimérique.

Mais cet avenir était là présent, et ce double prétexte avait disparu. Solange était admirablement guérie ; et lui, docteur *ès-Faculté*.

Qu'advierait-il du roman si bien commencé ? N'allait-il pas se flétrir sous l'étreinte brutale de la réalité ?

Ce roman n'avait qu'un dénouement acceptable, *le mariage* ; mais que d'impossibilités en barraient l'accès.

Sans fortune ni l'un ni l'autre ; pour lui une réputation à édifier ; pour elle, une vie de labeurs et de privations à s'imposer. Il revit dans sa pensée la montagne natale et l'austère image de sa mère associée aux épreuves du médecin Dorbray mort à la tâche ; il se dit mentalement qu'il n'aurait jamais le courage d'imposer à Solange une si rude destinée. Puis sa timidité et sa sauvagerie native, puis les préjugés du monde auxquels il n'avait pas songé et qui créaient une barrière toujours pénible à franchir, entre Solange issue de la meilleure noblesse, et lui, roturier d'extraction médiocre. Puis, enfin, au-dessus de